

Invité: Pedro Bellora

Pedro Bellora est un guitariste et enseignant de jazz argentin qui vit à Bariloche. Il a étudié l'improvisation, l'harmonie et l'orchestration à la Berklee International Network. Il a été arrangeur pour London Orchestrations (Jazz Wise) et dirige actuellement plusieurs big bands. Sur son site www.pedrobellora.com.ar vous pouvez télécharger librement ses Cds « Mulligan » et « Guitarra Orquestal » et son livre « Armonía en Capas ».

Méthode des trois i
par Pedro Bellora

Nous savons tous que la musique est un langage. Une manière abstraite, mais étonnamment puissante de transmettre certaines questions qui ne pourraient pas être exprimées en mots. De ce fait, si la musique est un langage, nous pouvons nous inspirer de la manière dont nous avons appris cet autre langage que nous maîtrisons si bien : notre langue maternelle.

Maintenant nous utilisons notre langue sans réfléchir aux règles ni structures ; nous nous occupons simplement du « message à dire » sans penser à la théorie. Mais ça n'a pas été toujours le cas... Il y a eu un moment où nous imitions les adultes qui nous parlaient ; après nous avons mis ces mots en pratique et, plus tard, éventuellement, nous arrivons à avoir un discours propre.

Imiter ce qu'on écoute, le répéter, puis jouer et expérimenter avec les mots jusqu'à les intérioriser. Et après, innover, inventer, dire quelque chose à nous.

C'est le fondement de la « Méthode des trois i » que je propose d'utiliser pour travailler la musique. Il peut y avoir beaucoup de stratégies différentes pour utiliser cette méthode mais, à la fin, il y a toujours ces trois moments.

Imiter les maîtres, faire des transcriptions ou jouer leurs œuvres.

Intérioriser cette musique : la répéter, l'analyser et la comprendre avec les moyens dont nous disposons.

Inventer : avec ce que nous avons imité et compris nous allons générer une musique propre.

Nous allons illustrer cette méthode avec un exemple.

IMITER

Le choix de qui imiter est très personnel, pour mon exemple je vais prendre une phrase du guitariste Eric Johnson.



Imiter est simple : il faut jouer, jouer et jouer ; mais l'important est que quand nous le faisons nous écoutons, écoutons, écoutons.

INTERIORISER

Jouer cette phrase de façon répétitive est intéressant, mais évidemment n'est pas suffisant... Nous allons approfondir notre regard, jouer avec elle pour se l'approprier et pouvoir l'utiliser sans réfléchir.

- 1) La phrase fonctionne sur Am. C'est évident, mais c'est important et il arrive des situations où il n'est pas facile le savoir ; par exemple si nous jouons une chorale de Bach, trouver l'harmonie est une façon de mieux comprendre l'arrangement génial que nous avons en face de nous.
- 2) La phrase est construite avec la gamme pentatonique de Am. C'est n'est pas une surprise mais il faut aussi le savoir.
- 3) La phrase utilise des groupes de 5 doubles croches. C'est intéressant parce que rythmiquement chaque groupe se décale et commence dans un endroit différent. Cela donne un effet de polyrythmie, un rythme de 5/16 dans une mesure de 4/4.

Am

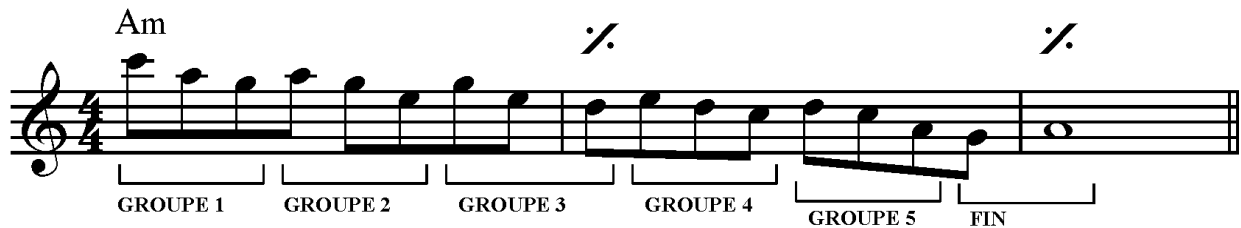
Imiter est un exercice de technique mais pour interioriser nous devons utiliser toutes nos connaissances de théorie et d'harmonie. Il y a beaucoup d'autres outils qui peuvent être utilisés mais nous pouvons, avec ce que nous avons vu, commencer à faire nos propres phrases.

INVENTER

Chaque question que nous avons étudiée dans l'étape précédente peut être utilisée comme base pour générer une nouvelle phrase.

- 1) La phrase d'origine était en Am. Nous pouvons la transposer vers d'autres accords mineurs. Cm, Dbm, Bm, etc.

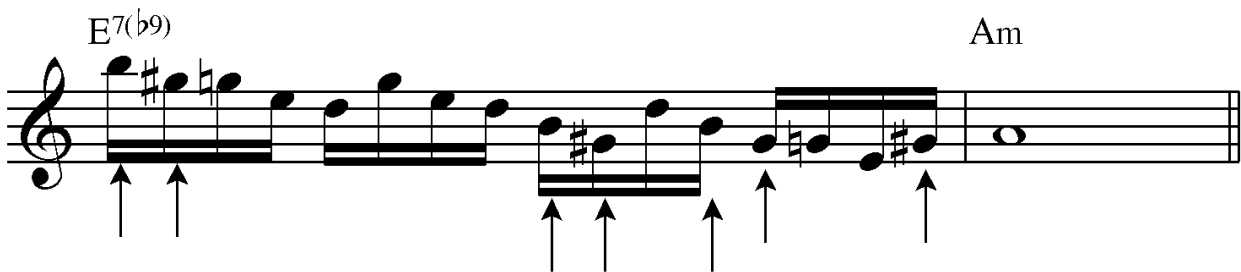
- 2) Nous pouvons changer la gamme. Faire la même chose sur la pentatonique majeure de A.
- 3) Au lieu d'utiliser des groupes de 5 notes nous pouvons faire une autre polyrythmie avec des groupes de 3 notes joués en croches.



Il y a des quantités des possibilités pour continuer à jouer avec la phrase originelle et pouvoir augmenter notre panoplie musicale. Je vais vous parler d'un outil amusant que j'appelle « triadiser ».

TRIADISER

Si nous jouions notre phrase en Am sur une progression d'accords, c'est très probable qu'il faille passer par son dominant E7(b9). Et même si c'est n'est pas le cas il est toujours possible d'inventer des dominants (jouer E7 sur Am et conclure après), recours toujours bienvenu sur des harmonies statiques. L'idée est de changer simplement des notes de la phrase en Am pour les approcher des notes de la triade de E.



Conclusion : il y a beaucoup des stratégies différentes pour appliquer la « Méthode des trois i » mais l'objectif est le même : arriver à faire de la musique naturellement, comme quand nous parlons notre langue maternelle.

Questions: pbellora@gmail.com

Suggestions, collaborations, idées d'articles, contactez-moi: ekohan@yahoo.fr
 Sur mon site, eduardokohan.com, vous trouverez tous les « Outils pour l'improvisation » publiés depuis mars 2007 dans le Viva la Musica
 Lecture inspiratrice: *La vérité sur l'affaire Harry Quebert* de Joël Dicker